

LELITTERAIRE.COM



ZHUO QI, ON NE PEUT EMPÊCHER LES OISEAUX DE MALHEUR DE VOLER AU-DESSUS DE NOS TÊTES, MAIS PEUT-ÊTRE POUVONS-NOUS LES EMPÊCHER D'Y FAIRE LEUR NID (EXPOSITION)

Interrogations

Le titre de cette exposition s'inspire d'une formule proverbiale chinoise répandue. Pour Zhuo Qi, cette phrase ne relève pas d'une consolation psychologique ; elle fonctionne comme une méthode de travail appliquée aux matériaux, à l'histoire et au corps.

Sont réunis ici les axes majeurs de l'artiste. « *Bubble Game* » compose un espace entre réparation, jeu, rituel et fiction archéologique. Zhuo Qi y met en présence des images fragmentaires, des objets issus de traditions populaires, des jouets d'enfants, des structures en céramique et des interventions en verre. Dès lors, de nouvelles relations naissent de leurs malentendus réciproques.

« *Bubble Game* » prolonge la réflexion menée de longue date par l'artiste autour de l'idée que réparer ne signifie pas restaurer. Zhuo Qi associe des images lacunaires issues de l'histoire, de la sculpture religieuse ou de systèmes de sculptures en pierre inspirées de formes anciennes, à des volumes de verre soufflé transparents, expansifs et fragiles. Ils semblent à la fois des organes provisoirement apparus et des corps étrangers qui n'appartiennent pas à l'objet d'origine ; elles portent la légèreté tout en rendant plus explicites la blessure, la fracture et la violence historique.

« *Balancing Ball* » répond au titre de l'exposition à partir du corps et du poids. L'œuvre prend pour point de départ la palanche, outil courant dans les campagnes asiatiques, associé au transport, au travail et à la charge portée par le corps. Qi Zhuo la transpose en sculpture de porcelaine. La cuisson prive cette structure de sa fonction initiale, tandis que l'ajout d'une boule de cristal introduit un renversement optique. L'œuvre joue sur l'équilibre et sur le fardeau : le poids de la culture, de la mémoire, de l'identité et de la vie quotidienne y est transformé en une relation sculpturale fragile et précise.

Dans cette exposition, l'humour de Qi Zhuo est patent. Entre le brisé et l'entier, l'ancien et le contemporain, le religieux et le jouet, l'archéologie réelle et la civilisation fictive, reste à savoir si ce que nous ne pouvons empêcher peut malgré tout être déplacé et réinscrit ailleurs.

jean-paul gavard-perret

Zhuo Qi, On ne peut empêcher les oiseaux de malheur de voler au-dessus de nos têtes, mais peut-être pouvons-nous les empêcher d'y faire leur nid, Les Filles du Calvaire, Paris. Jusqu'au 24 octobre 2026.